

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es) /
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue /
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue /
Titre de départ de la livraison
 - Masthead /
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

*La Bibliothèque du
Parlement*

Vol. I.

15 JANVIER 1890.

No. 10.

L'AGRICULTEUR

NATIONAL LIBRARY



JOURNAL PUBLIÉ DANS LES INTERÊTS

DE LA COLONISATION ET DE LA CLASSE AGRICOLE

— DE —

Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest Canadien,

PARAISSANT le 1er et le 13 de CHAQUE MOIS.

PRIX DE L'ABONNEMENT PAYABLE D'AVANCE \$1.00.

PUBLIÉ A

Saint-Boniface, Manitoba, Canada,

— PAR —

ANTOINE GAUVIN.

— F. E. VERGE —

Maison établie en 1882, dans l'intérêt de ceux qui achètent au comptant.

Marchandises Seches,
Hardes-Faites,
Chaussures et Coiffures.

EN GROS ET EN DETAIL.

BLOC ROYAL, ST. BONIFACE

1-12-89 1

UN SEUL PRIX.

NB.— Tailleur de première classe attaché à l'établissement. Les marchandises achetées à la verge sont taillées gratis.

A. D'AUTEUIL,

270 Rue Principale, Winnipeg.

Nouveau Magasin General de

Marchandises Seches,
Hardes-Faites et Chaussures.

Vis-a-vis la Gare du Northern Pacifique.

J'invite cordialement mes anciennes pratiques à me faire une visite avant d'acheter ailleurs.

N'oubliez pas l'endroit 270 Rue Principale Winnipeg.

L'AGRICULTEUR

Saint-Boniface, Manitoba, 15 Janvier 1890.



HEREFORD PURS SANG, PROPRIÉTÉ DE LA COMPAGNIE COSGROVE
DE LESUEUR. MINN.

Quelques éleveurs sont fortement inclinés en faveur des Hereford comme reproducteurs du bétail destiné à être engraisé à l'herbe. Les gérants de la ferme Sandford, près de Westbourne, Man., en font un grand éloge.—*North West Farmer & Miller, Winnipeg.*

L'AGRICULTEUR,

Rédigé en collaboration.

ST. BONIFACE, 15 JANVIER 1930.

UNE OFFRE LIBÉRALE.

On demande des agents d'abonnements à notre journal dans toutes les paroisses; commission de 25 pour cent. S'adresser aux Bureaux de L'AGRICULTEUR, porte voisine de l'Hotel Beauregard Saint Boniface.

La Comptabilité Agricole.

Il serait à désirer que tous les cultivateurs comprissent l'importance et l'avantage de la comptabilité. C'est pour eux le seul moyen de reconnaître les profits ou les pertes de leur exploitation. Sans doute, nous admettons, que le cultivateur n'a pas besoin et même ne peut pas tenir une comptabilité aussi exacte, aussi régulière que le marchand. Ce qu'il lui faut à lui, c'est une comptabilité des plus simples, la consignation de ses recettes et de ses dépenses. Pas n'est besoin d'alléguer le manque d'instruction. Dans chaque famille, il est très rare qu'il ne se trouve pas quelqu'un pouvant se charger de ce soin. Puis en outre, ce serait là une exercice pratique pour un enfant fréquentant l'école, car nous croyons que dans nos écoles la comptabilité fait partie du programme de l'enseignement.

L'on pourrait aussi consacrer une partie de ce livre à la consignation de certaines observations pratiques, et après quelques années chaque famille aurait chez elle une source de renseignements utiles, où l'on pourrait puiser et mettre à profit l'expérience du passé.

Des expériences, il y en a chaque jour à observer sur une ferme bien tenue. L'on est trop porté à croire que pour réussir en agriculture, il ne faut que beaucoup de travail, c'est là une grave erreur. Il n'y a probablement pas de profession ni de métier où il soit nécessaire

de mieux se rendre compte de tout, et se faire plus ample provision de connaissances pratiques. Le proverbe dit que c'est en forgeant que l'on devient forgeron; l'on pourrait dire avec plus de raison encore que c'est en cultivant que l'on devient cultivateur.

Voici deux jeunes gens, n'ayant pour toute richesse que de bons bras, une santé robuste, une volonté à toute épreuve. Tous deux se choisissent une terre voisine l'une de l'autre. Vous les rencontrez après quelques années. L'un est en voie de prospérité, l'autre malgré un travail aussi opiniâtre, autant d'économie ne réussit en rien. Tous, nous connaissons de ces exemples et l'on dit de l'un qu'il est chanceux, de l'autre qu'il est né pour la malchance. Mais le secret de cette différence de succès, repose dans le fait, que l'un a su travailler avec intelligence en se rendant compte du pourquoi de son travail. L'autre a travaillé sans discernement. Le premier a su contrôler ses dépenses et ne jamais se laisser entraîner dans des engagements que ses recettes sûres ne le justifient pas de contracter. En un mot, il a tenu une bonne comptabilité, ce que n'a pas fait le second.

Nous conseillons fortement à tous les cultivateurs de mettre en pratique la suggestion que nous leur faisons. En très peu de temps ils s'apercevront des résultats avantageux de cette méthode, nous le leur assurons.

MARCHE AUX ANIMAUX DE WINNIPEG.

R. R. KEITH,
Éleveur.

Vente d'animaux tous les mercredis à 2 heures p. m.

Boite 333 Bureau de poste, Nos. 15 et 17
Rue Jemima, Winnipeg, Man.

1111.

HOTEL BEAUREGARD.

Près du pont de Saint Boniface
L'hôtel le plus confortable de la ville. Venez lui faire une visite.

1. 989. 1a.

AUX CULTIVATEURS !

Épargnez votre argent en achetant vos
Marchandises chez

M. Gentes & Cie

AVENUE :-: TACHE,
SAINT-BONIFACE,

Ayant décidé de ne faire de commerce que pour ARGENT COMPTANT, nous vendrons notre immense assortiment à prix réduits.
La liste des prix suivants vous convaincra du bon marché :

Thé de 15 à 50 cts. la livre,
Sucre, 12 livre pour \$1.00,
Farine Process, \$2.90,
Strong Baker, \$2.30,
XXXX, \$1.45,
Boss Baker, \$2.35,
Bon Bon, \$2.25,
Superfine, \$1.20,

— AINSI —

UN ASSORTIMENT COMPLET
TROP LONG A ÉNUMÉRER,
EN

Épiceries, Provisions,

VERRERIE, FAIENCE,
VAISSELLE,

CHAUSSURES

De toutes sortes et tous prix,

FARINE, SON, GRU, AVOINE,
BLÉ, ETC., ETC., AUX PRIX
DES MOULINS.

👉 N'oubliez pas l'endroit du
bon marché, 👈

M. Gentes & Cie

MARCHANDS,

Avenue Taché, St. Boniface.

1908-9

COLONISATION.

Saint Hyacinthe Man.

UNE PAROISSE QUI PROMET.

Saint Hyacinthe, tel est le nom qui a été donné à la nouvelle paroisse dont *Le Colonisateur* parle au long dans son dernier numéro. Nous prédisons un développement rapide à la nouvelle paroisse; en effet il s'y rencontre tout ce qui est nécessaire pour cela; proximité de Winnipeg, (15 milles) terres hautes et nettes, station de chemins de fer, jolie petite rivière la traversant et bordée d'arbres qui en rendent l'aspect invitant et pittoresque, tous ces avantages ajoutés au bas prix du terrain ne peuvent manquer d'en faire en peu d'années une des paroisses les plus prospères de Manitoba. L'idée de la fondation de cette paroisse revient aux Révérends M. M. Beaudry et Charretier. Dans un voyage que fit ce dernier dans l'été de 1888 il conçut l'idée d'établir une ferme dans un endroit rapproché de Winnipeg laquelle pourrait devenir plus tard le noyau d'une paroisse. S'adressant à Messieurs Richard et Lecomte sur l'endroit qui, dans leur opinion, serait le plus avantageux pour cette fondation, le présent site de Saint Hyacinthe fut suggéré et choisi comme réunissant les avantages recherchés.

En 1885 M. A. H. Bertrand ci-devant marchand à Winnipeg alla s'établir à cet endroit, à environ 2 milles de la Station "La Salle". Le succès ne lui a pas fait défaut. Débutant avec 45 têtes de bétail non amélioré, M. Bertrand par de judicieux croisements est parvenu à se constituer un troupeau de 180 têtes qui fait l'admiration de tous les connaisseurs. Tout entier aux travaux de sa ferme, M. Bertrand ne put diriger ses efforts dans le sens de la colonisation. Le point de départ de la nouvelle paroisse date à proprement parler du mois de juin dernier lorsque le Rev. M. Charretier pour le collège de Saint Hyacinthe et M. Arthur Mercier, ci-devant propriétaire de moulines à Arthabaska et au lac Mégantic firent respectivement l'acquisition de leurs fermes actuelles. Dans le cours de l'été des travaux considérables furent faits en constructions et en labours sur ces deux

fermes. Le collège aura environ 50 acres en culture l'été prochain et M. Mercier 200. La maison de ce dernier avec son sillage en pierre, ses deux étages, sa précieuse galerie serait un ornement dans aucune des plus riches paroisses de la Province de Québec. M. Mercier se propose de faire une spécialité de l'élevage des chevaux et des moutons, il doit se rendre prochainement au Montana pour y faire l'acquisition de 40 juments poulinières et de quelques cents moutons.

Une exploitation de ce genre ne peut manquer d'être très rémunérative; le prix des chevaux est tout aussi élevé ici maintenant qu'il l'était il y a quelques années. Il s'importe chaque année des Provinces de l'Est un nombre considérable de chevaux pour suffire à la demande d'une immigration toujours croissante et il en sera ainsi pour très longtemps encore. De même pour les moutons. Nos bouchers s'approvisionnent au Montana. Ceci est une anomalie inexplicable dans un pays essentiellement agricole et si bien adapté à l'élevage des moutons.

Il y a actuellement onze familles canadiennes françaises établies à Saint Hyacinthe savoir: MM. A. H. Bertrand, Arthur Mercier, Adelard Noisoux sur la ferme du collège, Amable Gaudry, Octave Gaudry, Joseph Delorme, Ambroise Brodeur, François Courchène et deux français d'Alsace, MM. Lucien Vauriau et Emile Masson. Plusieurs autres colons doivent venir au printemps et nous ne doutons nullement qu'à l'automne il y aura de 25 à 30 familles, dans la nouvelle paroisse, une chapelle, une école et un curé résidant, des mesures ayant été prises à cet effet.

Saint Hyacinthe n'étant qu'à 15 milles de Winnipeg, l'importance d'un marché aussi avantageux que celui d'une ville de 25,000 âmes, ne peut manquer de frapper avantageusement le colon et nous souhaitons à la nouvelle paroisse toute la prospérité qu'elle est en droit d'espérer.

Les retards que les dernières tempêtes ont fait subir aux trains des chemins de fer, nous obligent à employer la même vignette qu'à notre dernier numéro.

FORTIN & BUREAU.
AVOCATS ET NOTAIRES.No. 366, Rue Main, Winnipeg
Manitoba.

1er 9 1889 la.

Pharmacie de Saint Boniface.

Le Dr. Lambert vient de recevoir un assortiment des plus complets de médicaments patentés, articles de toilettes, toutes espèces de savon médicinale et autres.
TOUJOURS EN MAINS LE MEILLEUR VIN POUR MALADE.

Le plus haut prix sera payé pour racine à serpent (senega.)

Le Dr. Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies.

TOUT AU COMPTANT.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.
1er 9 1889. la.

EDOUARD GUILBEAULT.
MARCHAND DE FER ET
FERBLANTIER.

Avenue Taché Saint Boniface, porte
voisine de la résidence du
Dr. Fafard

Les cultivateurs trouveront à cet établissement tous les ustensiles nécessaires pour buanderie et fromagerie, à des prix réduits. Ouvrages sur commandes garantis.

Aussi on a constamment en mains un assortiment des plus complets de poêles, tuyaux et ustensiles de cuisine. Venez lui faire une visite avant d'aller ailleurs.

1er. 9 1889. 6m.

AUX CULTIVATEURS !

Allez à la maison populaire de

Anderson & Lemieux
ÉPICIERS

DE GROS ET EN DETAIL
No. 245 Rue Principale,
WINNIPEG,

Près de la gare du Northern Pacific.
1er 1-9-89

La Misère au Dakota.

La chambre de commerce de St. Paul, Minn., s'est réunie dernièrement dans le but de prendre en considération le rapport de M. Helgerson, nommé par la législature du Dakota du Nord, pour faire des recherches minutieuses et impartiales sur la détresse qui règne dans plusieurs comtés de cet Etat. M. Helgerson y lut un rapport, adressé au Commissaire de l'Agriculture, sur cette détresse. Les récoltes de blé, avoine, orge et patates ont été presque complètement détruites par la gelée, avec une bien petite récolte de foin. Dans le comté de Ramsey, au-delà de 1,200 personnes devront être pourvues de vêtements et autres choses nécessaires à la vie, jusqu'au 1^{er} Juillet 1890. De plus, on devra fournir de la nourriture pour les chevaux d'un grand nombre, parce qu'il n'ont pas l'argent nécessaire pour se la procurer. Le grain de semence pour le printemps prochain, devra être donné soit par le gouvernement ou par des personnes charitables.

Un peu plus loin, dans le même rapport, on voit qu'en 1887, les éleveurs ont emmagasiné 1,175,000 minots de blé; en 1888, 369,000 et en 1889, seulement 113,442. Le rendement par acre a été de deux minots et le nombre d'acres ensemencés 57,562.

Depuis plusieurs années, les américains prennent plaisir à dénigrer notre Nord Ouest au profit du Dakota. On ne rencontre certainement pas, dans nos territoires, un tel état de chose. Chez nous les récoltes de blé et autres céréales ont été abondantes et n'ont pas souffert de la gelée. La population paraît bien contente de son sort et les émigrants, qui y dressent leurs tentes, ne semblent pas le regretter. Plusieurs cultivateurs du Dakota ont déserté leurs fermes, où ils ne trouvaient plus les moyens de subsistance, pour passer du côté canadien. Tout ceci prouve une chose qui n'échappera certainement pas à l'œil investigateur de l'émigrant: C'est que le bien être est plus facile à trouver dans nos territoires que du côté des Etats-Unis.—LE PIONNIER.

Chemin de fer Canadien du Pacifique.

La troisième série annuelle d'excursions vers l'est se fera de toutes les stations du Manitoba et du Nord Ouest depuis Calgary à tous les endroits

dans Ontario, à Montréal et les endroits à l'Ouest dans la Province de Québec.

Lundi, 11 Nov. | Lundi, 18 Nov.
Lundi, 25 Nov. | Lundi, 2 Dec.
Lundi, 9 Dec.

Et tous les jours de lundi, le 16 décembre, jusqu'à lundi, le 23 décembre inclusivement. Billet de retour de première classe compris, bons pour 90 jours avec privilège d'arrêter. Il sera accordé 15 jours de grâce en payant \$5, et 30 jours en payant \$10 d'extra aux agents de l'est.

\$40 De Winnipeg, Portage la Prairie, Brandon, Gretna, Killarney, Glenboro, Stonewall, Selkirk O. et les stations intermédiaires.

\$43.10 De Deloraine, Man.
\$45.00 " Broadview, Assa.
\$50.00 " Moose Jaw "
\$55.00 " Medicine Hat "
\$60.00 " Calgary, Alta.

Taux proportionnés des stations intermédiaires.

On prêtera attention aux excursionnistes pour leur donner les soins et les amusements possibles. Chacun devra retenir son billet et retenir son lit d'avance.

Chars d'ortoirs et chars refectoires sur tous les trains.

Pas de changement de char, de transfer, ni délai quelconque.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents du Pacifique.

D. McNICOLL, Agt. Gen. des P. Montréal.
ROBT. KERR, Agt. Gén. des P. Winnipeg.

15 11 98 4ins

LE CHEMIN DE FER Northern Pacific —ET— Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous les jours des chars

Pullman - Dortoirs
—ET DES—
Chars - Refectoires,
DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les points du Canada y compris la

Colombie-Britannique
et les Etats-Unis.

RACCORDEMENT RÉGULIER A
TOUTES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes. On obtient des billets pour la traversée de l'Océan et des cabines pour l'Angleterre et toute l'Europe. Toutes les principales et meilleures lignes de vapeurs sont représentées.

DES BILLETS D'EXCURSION A LA
COTE DU PACIFIQUE.

BONS POUR SIX MOIS ET RETOUR.

Sont aussi vendus.

Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la compagnie.

H. J. BELCH,
Agent des billets de la cité, 285 rue Principale, Winnipeg.

HERBERT SWINFORD,
Agent général, 457 rue Principale.

J. M. GRAHAM, Gérant général
15 9 89. 4



B. N. GHOQUETTE.
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE.

Bureau No. 39 Rue William
WINNIPEG.

Rémèdes vétérinaires de toutes sortes
toujours en mains.
19. 89. 1a.

Soins des animaux.

Une chose qui me surprend toujours c'est de voir combien les cultivateurs sont indifférents quand il s'agit d'améliorer la race de leurs animaux domestiques. N'est il pas étonnant en effet de voir beaucoup de cultivateurs persister à garder des vaches, des moutons, des porcs d'une qualité inférieure, qui rendent peu, mangent autant, et partant, coûtent plus cher que des animaux de choix. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que bien souvent ces cultivateurs se prétendent économes.

Prenons par exemple la race des porcs qui laisse beaucoup à désirer presque partout dans la province. Nos cultivateurs n'ignorent pas que les pores de certaine races, entr'autres les Berkshires, engraisent très vite, qu'ils engraisent avec le quart, la moitié autant, avec la même quantité de nourriture que le porc canadien ordinaire, cependant on persiste toujours à élever ce dernier.

A propos d'amélioration de la race des animaux domestiques, je me permettrai de donner le conseil suivant qui a bien son importance. Un cultivateur risque quelque fois quelques pinstrès pour obtenir un bon croisement avec des reproducteurs de race pure. Il obtient immédiatement un bon résultat; tellement qu'il croit que les animaux reproducteurs qui proviennent de ce premier croisement sont aussi bons pour améliorer la race que les reproducteurs de race pure eux-mêmes. C'est une grave erreur. Les cultivateurs qui agissent ainsi au lieu d'améliorer, détériorent leurs troupeaux. Le grand secret d'améliorer ses animaux domestiques, c'est de continuer les croisements avec des animaux de race pure durant plusieurs années, même choisir des reproducteurs de famille différente quoique de même race.

L'opinion d'un vieux faiseur de beurre.

J'ai toujours soin de choisir pour mener mes vaches le plus paresseux de mes employés; quand je n'ai pas un tel homme à mon service, je mène mes vaches moi-même. Je voudrais, s'il était en mon pouvoir, dans l'intérêt des vaches et de leur propriétaire, détruire tous les

chiens de l'univers. Le fermier qui est assez négligent pour laisser conduire ses vaches par le jeune garçon qui prend plaisir à leur lancer des pierres, les faire courir et les faire poursuivre par les chiens, lorsqu'elles ont le pis gonflé de lait, mériterait d'être poursuivi pour cruauté envers les animaux. Dans tous les cas, le fermier négligent se punit le premier; car les vaches ainsi traitées diminuent considérablement en lait et en beurre, elles donnent en proportion des soins et des traitements dont elles sont l'objet.

Petites connaissances Pratiques.

Moyen de soulager ceux qui ont le malheur de se geler un membre.

Faites bouillir de la lessive jusqu'à ce qu'elle soit assez forte pour être douce à toucher, laissez reposer, coulez-la et jetez une bonne poignée de sel dans chaque pinte de lessive, et mélanger le tout. Faites en l'application aussi chaude que possible, une couple de fois, en tenant le membre submergé dans cette lessive une heure ou deux.

L'alun et le sucre employés comme remède pour le croup.

On peut guérir le croup avec de l'alun et du sucre. On casse par petites parcelles environ une cuillerée à thé d'alun, on y mêle deux fois sa quantité de sucre pour le rendre mangeable et on l'administre aussi promptement que possible. Le soulagement est presque instantané.

N. GERMAIN,

Avenue Provencher, St. Boniface

— MARCHAND —

D'ÉPICERIES, :-: PROVISIONS,

Vins et Liqueurs de toutes espèces,

CIGARES, Etc., Etc.

Jan 1-9-89

JAMES E. P. PRENDERGAST.

AVOCAT, COMMISSAIRE, Etc.

No. 375, Rue Principale, (Block de la Banque des Marchands.

WINNIPEG:

15 0. 89--1a.

**Le Systeme Histogenetique
Une revolution
complete dans
la medecine.**

Les médecines du Dr. Jordan se construisent les cellules et les tissus du corps affectés par les maladies, avec les éléments et les ferments, les corps organiques etc, que les glandes secretent dans le corps. Ce système s'applique aux traitement des maladies suivantes, aiguës ou chroniques.

Tumeurs, douleurs, anémie (pauvreté du sang) asthme, bile, saignement de nez, vertige, surexitation du cerveau, maladie des rognons de Bright, bronchites, chancres, carie ou ulcération des os, clous gerçures des mains, coléra des enfants, colera morbus, catarrhe chronique, catavie chronique de la vessie, diarrhée consomption, constipation, toux, rhumes, croup, douleurs des jeunes enfants, surdité, langueur des enfants, delirium tremens, diphtérie, disenterie, dispepsie, maux d'oreilles vide de l'estomac, glandes du cou enflammé, epilepsie, erisipèle, transpiration excessive, débilité générale, goutte, maux de têtes, brûlements d'estomac, hémorragie, inflammation des rognons, enflammation de la vessie, enflammation des yeux et des poutières, des oreilles, des gencives, piqures d'insectes, jaunisse, fièvre scarlatine, perte de la mémoire, boutons sur la figure, pleurésie, vomissement de sang, vomissement de bile en acides, coqueluche, fièvre jaune, et toutes les maladies des femmes.

Ces médecines ne contiennent pas de poison et ne peuvent faire tort en aucun cas.

**En Vente par
S. DES BRISAY**

Agent général en Canada, de l'Atlantique au Pacifique.

Chambres 10 et 11 bloc Henderson, Winnipeg. Heures de bureau 9 a m. a 8 p m.

Livres d'explication du système donnés et expédiés gratis, à demande.

1 10 6m

MARCHÉ DE SAINT BONIFACE.

Saint Boniface, 15 Janvier 1890.

LEGUMES

Patates le minot.	70 @ 80
Oignons le minot.	1 50 2 00
Choux la douzaine.	1 00

GRAINS

Blé le minot.	70 90
Pois le minot.	1 00 1 25
Avoine le minot	40 45
Orge le minot.	40 45
Son la tonne.	12 00
Gru la tonne.	14 00 15 00

VIANDES

Bœuf la lb.	6 10
Bœuf 100 lbs.	4 00 4 50
Porc frais la livre.	10 12
Lard salé	15
Porc frais 100 lb.	5 00 5 50
Mouton jeune la lb.	9 10
Veau jeune la lb.	8 9

FARINE

Strong Baker.	2 30
Patent Process	2 50
XXXX.	1 50
Supertine.	1 20
Bon Bon.	1 90
Second Baker.	1 90

VOLAILLES ET GIBIERS

Dindes le couple.	2 00 2 25
Oies le couple.	2 00 2 50
Canards le couple jeune.	50 75
Poules le couple.	35 40
Poulets le couple.	30 35
Pigeons le couple.	20 25

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais la lb.	20 25
Beurre salé.	16 20
Œufs frais la douzaine.	16 20

DIVERS

Peau de bœuf la lb.	3
Peau de veau.	25
Peau de mouton jeune.	50

BOIS DE CHAUFFAGE

Tremble la corde.	3 50 4 00
Epinette la corde.	4 50 5 00
Chêne la corde.	5 00 5 50
Frêne la corde.	4 00 4 50

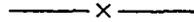
Nouvelles Importations

CHEZ F. E. VERGE.

Capot chat sauvage, capot astracan, capot mouton, capot bisson, capot chevre, casque en loutre, casques en seal, casques mouton de perse, casques mouton de russie, casques en astracan, casque en ours, bordures en pelletterie etc., etc.

RICHARD & LECOMTE,
AGENTS D'IMMEUBLES.

363 Rue Principale Winnipeg, Man.



Nous avons en mains à bas prix et à des termes avantageux un nombre considérable de TERRES AMELIOREES et non améliorées dans tout Manitoba et surtout dans les paroisses françaises, entr'autres les suivantes :

ST. NORBERT : Lot 50 10½ chaines par 2 milles, 198 arpents, 65 en culture, bonne maison à 1½ étages et autres bonne bâtisses. Terre de choix, 3 milles de l'église. Prix \$1800.

LOT 53 : 295 arpents côté ouest, belle terre haute et nette avec beaucoup de bois \$2,000.

LOTS 246 et 247, 20 chaines 276 arpents. Seulement \$1,350.
ST. NORBERT. Lot 151, 185 arpents, bonne grande maison. 30 arpents en culture : 7 milles de Winnipeg, \$1000.

STE. AGATHE. Lots 532 et 534, 537 arpents 1½ de l'Eglise \$3,000.
LOTS 549 et 551 346 arpents, 120 en culture. Une bonne maison et autres bâtisses, ¾ de mille, de l'Eglise \$3,400.

LOT 589, 209 arpents, 70 en culture bonne maison et autres bâtisses, 1½ de l'Eglise.

LOT 586, 193 arpents \$550.
LOT 607, 210 arpents coté ouest, \$1,309. Très bas prix.

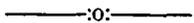
A STE. ANNE, nous avons une terre de 240 acres, toute haute et nette, à deux milles de l'Eglise, pour seulement \$450.

Nous avons environ 20 terres dans St. Joseph et beaucoup d'autres dans St. François Xavier, St. Jean Baptiste, St. Vital, etc., etc.

Il est de votre intérêt d'examiner nos listes avant d'acheter.
Argent à prêter sur hypothèque. 19.1a

RICHARD & CIE.,
MARCHANDS DE VINS,

365 RUE *PRINCIPALE* WINNIPEG.*



Notre assortiment est certainement le plus complet de la Province.

19.1a

WHITE & MANAHAN

496 RUE PRINCIPALE,

HABES-FAITES AUX PLUS BAS PRIX,

CHAPEAUX DE FEUTRE DE TOUTES QUALITES

Pres de l'hotel de Ville Winnipeg.

19.1a

NOUVELLES GÉNÉRALES.

Les Honorables Sénateur Girard et LaRivière M. P., sont partis lundi pour Ottawa.

Les membres du conseil sortant de charge, les nouveaux conseillers les officiers de la corporation et quelques amis se rendaient chez M. le Maire Marion, mardi, le 7 courant et lui présentait une adresse accompagnée d'une jolie canne. M. le Maire répondait en termes appropriés. La soirée se passa chez lui et inutile d'ajouter que tous furent enchantés de la réception.

La législature de Manitoba siégera le 30 du mois courant.

La séance donnée par le club dramatique de Saint Boniface, vendredi dernier au profit de la Saint Vincent de Paul a été un succès. Le froid qu'il faisait cette soirée a empêché plusieurs personnes d'y assister. Les discours du président M. Girard et du Rév. Père Lory ont vivement intéressés l'auditoire. Les acteurs ont très bien rempli leurs rôles

Le club de raquette le Voyageur à eu sa marche ordinaire mardi dernier il y avait foule. Le club semble vouloir faire oublier sa langueur des deux dernier hivers. Tant mieux.

La grippe semble disparaître de notre ville.

M. Arthur Mercier de Saint-Hyacinthe Man., est parti la semaine dernière, pour la Province de Québec, dans l'intérêt de la colonisation.

M. Norman Gingras de Neche en promenade en cette ville chez ses frères MM. François et Charles Gingras est parti lundi dernier.

M. Louis Lafranchise doit partir sous peu avec sa famille sous pour aller résider à Montréal.

POUR RIRE.

M. Pino, lisant le journal.—Tiens, une femme qui a changé de nom.

Mme Pino.—Quelle femme ?

M. Pino.—Celle qui vient de se marier.

Le ministre.—N'avez-vous pas peur d'épouser cette femme ? Elle a déjà di-

vorcé trois fois et elle a toujours battu ses maris.

Le prétendant.—Oh ! je penso être capable d'en venir à bout, j'ai été trois ans le dompteur des lions de Barnum.

Toujours les enfants terribles :

—Voyons, bébé, cesse de faire des grimaces, ça enlaidit !

Vous en avez donc beaucoup fait des grimaces, ma tante ?

Dialogue.

Maman, comment donc viennent les enfants ?

—On les achète.

Le jeune garçon après avoir réfléchi ; Eh bien ! je ne crois pas qu'on les achète.

Pourquoi ?

Parceque les pauvres en ont plus que les riches.

Entre concierges :

Ainsi votre mari a une jambe cassée. C'est bien malheureux !

Vous pouvez le dire. Pas plus tard que la semaine dernière, je lui avais acheté une paire de bottes.

Un farceur, à un tramp tout en guenilles.— Mon ami, de quoi est fait votre habillement ?

Le tramp.—C'est un mélange ; mais la plus grande partie, c'est de l'air frais.

Le mari. Rien de nouveau dans *Le Manitoba* ?

La femme, (distracte).—Non j'étais à regarder dans les Naissances s'il est venu au monde quelqu'un que je connais.

Médecin, (à la femme d'un patient).— Il faut absolument qu'il dorme ; voici quelques doses d'opium.

La femme. Quand les prendra-t-il ?

Le médecin. Mais ce n'est pas lui qui doit les prendre, c'est vous.

NAISSANCE.

A Saint Hyacinthe, Man. Madame Adélar Noiseux, un garçon.

S. A. D. Bertrand

FIDEI COMMISSAIRE ET RECEVEUR.

Syndic officiel pour la Province de Manitoba, nommé sur la recommandation de la chambre de commerce de Winnipeg.

Telephone No. 615.

No. 35, Avenue du Portage Est,
Winnipeg, Man. 110 la.

Radiger & Cie.

MARCHANDS

de vins liqueurs & cigares.

477 RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

15 9 89 la

HOTEL GRAND CENTRAL

Coin des rues Fort et Grahame,
Winnipeg, Manitoba.

Cette grande maison, toute meublée de neuf, est tenue avec tout le soin que pussent désirer les voyageurs.

L'établissement n'est qu'à quelques pas de la gare du "Northern Pacific."

RIX :- \$1.00 PAR JOUR.

ARTHUR SYLVAIN,

1an 1-9 89

Propriétaire

A. Carruthers,

TANNEUR ET MARCHAND

de peaux laines etc. Bureau et entrepot, No. 38 Rue Jemima, Winnipeg.

Le plus haut prix du marché sera payés aux cultivateurs qui voudront bien nous honorer de leur patronage.

15 10 6

NOUVELLES MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Couvertes, Flanelles, Cotons a Draps, Shawls,
Linges de Table, Etc., Etc.,

LE TOUT du DERNIER GOUT.

ETOFFES A ROBES, CACHEMIRES ET GARNITURES APPROPRIÉES,

CAPOTS, CASQUES ET MANTEAUX EN FOURRURES

TOUT CE QUI CONVIENT AU CULTIVATEUR SE TROUVERA DANS NOTRE MAGASIN.

WM. BELL,

288 Coin des Rues Principale et Graham, Winnipeg.

VIS-A-VIS LA GARE DU CHEMIN N. P. & M.

1-9-89 1a

MAISON ETABLIE EN 1879.

ECONOMISEZ 25 POUR CENT

EN ACHETANT VOS MARCHANDISES AU MAGASIN POPULAIRE

DE

H. F. DESPARS.

Afin de répondre aux besoins de notre nombreuse pratique nous avons fait nos achats d'automne directement sur les meilleurs marchés d'Europe et d'Amérique. Notre assortiment de

Ferronneries, Poëles, Huiles, Peintures, Etc.,

EST SANS CONTREDIT LE MIEUX CHOISI DU MANITOBA.

Nous recevrons d'ici à quelques jours un immense stock D'Épiceries, Provisions, Vaissell^e, Verreeries, Etc., Etc., Etc.

Nous avons choisis nos **Thés et Cafés** avec le plus grand soin, et nous sommes assurés que nos patrons seront parfaitement satisfaits des prix et qualités.

NE MANQUEZ PAS

De venir visiter notre assortiment avant de placer vos ordres, et jurer par vous-même des grands avantages que nous offrons.

H. F. DESPARS,

SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

M. HUGHES & CIE.**MEUBLES**

EN GROS ET EN DÉTAIL,
Bloc de l'ancienne maison Potter

Nos. 317 et 315.

Coins des Rues Principale et Notre-Damo Est
Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché.
SATISFACTION GARANTIE.

15 9. 89. 1a.

ENTREPRENEURS

De Pompes Funebres
—ET—

EMBEAUMEURS.

Un assortiment complet de cer-
cueils, magasin ouvert jour et
nuit. Téléphone No. 413.

FEUILLETON.

LES

BIENFAITS DE L'ÉPARGNE.

—
TROISIÈME PARTIE.

—
CHAPITRE VII.

Existence de Victor.

—
Suite.

Il dut chercher de l'ouvrage chez un autre patron; ce ne fut qu'après de nombreuses démarches et une longue attente qu'il trouva du travail. Son salaire fut moindre que par le passé; pourtant il gagnait encore six à sept francs par jour, et beaucoup d'ouvriers se seraient estimés heureux d'avoir une telle situation; mais, pour lui, c'était descendre; son ménage était habitué à disposer de ressources plus élevées, et l'on sait combien il est difficile de modifier des habitudes prises, et surtout de les restreindre: de plus, il lui fallait rembourser ses dettes.

L'imprévoyance portait déjà ses funestes fruits: aussi combien il regretta de n'avoir pas conservé quelques réserves pour les épreuves qu'il avait cru ne devoir jamais supporter:

Il résolut de lutter, et, rappelant tout son courage, il se promit de ne plus perdre une journée inutilement; mais, s'il faut une certaine énergie pour former lentement, pendant la prospérité, la réserve destinée à parer aux événements, il est indispensable d'en déployer beaucoup plus dans l'adversité pour remonter le courant: lorsqu'on est harcelé de tous côtés par les exigences de chaque jour, le plus léger arrêt suffit pour tout faire écrouler. De plus, Victor n'était pas capable de montrer toute la persévérance nécessaire.

Après beaucoup de peines et d'efforts, il parvint toutefois à payer ses dettes; mais, surmené par un

AU MAGASIN BLEU!

—:0:—
NO. 426 RUE MAIN WINNIPEG

500 paires pantalons a moitié prix,

500, habillements a moitié prix,

500, pardessus a moitié prix.

Venez voir et examiner, et vous serez convaincus.

Au Magasin Bleu, 426 Rue Main.

15 9 89 1a.

Mr. BOYCE,
CARROSSIER

Numéros 10 12 Rue James
Winnipeg. 1ère Rue au nord
du marché

IMPORTATEUR ET FABRICANT

de voitures de toutes espèces
telles que: Omnibus, buggy,
phaetons, etc. Voitures d'hiver
en grande variété à des
prix très modérés.

15 10 3a.

JOHN CURRIE

A le plus grand as-
sortiment de
pompes en vente
à Winnipeg, pour
les puits percés ou
creusés, à l'épreu-
ve de la gelée à
plus bas prix que
les meilleur mar-
ché.

Satisfaction garantie. N'ou-
bliez pas l'endroit: No. 12
Rue Rupert Est, Winnipeg.

15 11 1a.

travail poursuivi sans mesure pendant quelque temps, il avait vieilli à cette tâche, ses forces étaient ébranlées, et il dut se résigner à voir encore diminuer son gain, parce que de plus forts et de plus habiles que lui maintenant vinrent se présenter à l'atelier; dans sa profession, la jeunesse était l'une des premières conditions recherchées, et il semblait que le talent et l'inspiration diminuassent avec l'âge.

L'avenir lui apparut alors triste, sans horizon, et il sentit qu'il avait laissé passer le moment favorable sans en profiter. Les conseils du père Vincent lui revinrent à la mémoire avec une force qu'ils n'avaient jamais eue à ses yeux; comme il se reconnut coupable, mais il était trop tard, il lui aurait fallu placer un franc par jour pour garantir sa vieillesse, ainsi que celle de sa femme, et ses ressources diminuées ne lui permettaient plus de faire un tel sacrifice.

Tant qu'il pourrait travailler, il vivrait, certes; mais le dénuement l'attendait au premier arrêt, il en avait fait la triste expérience, et, sous le poids de l'âge, l'amoindrissement des forces devait survenir avec son cortège de misère et de privations.

Victor, si insouciant autrefois, songeait maintenant à l'avenir, dont il sentait l'approche, et qui ne se montre doux et facile qu'en le préparant de longue main. Les effets de son imprévoyance devaient donc se dérouler désormais.

Lorsque les difficultés de l'existence sont trop grandes, la lutte répétée chaque jour fatigue, énerve et il arrive que l'homme doué des meilleurs sentiments devient impatient, injuste, colére; il y a chez lui maladie physique à l'état latent; il y a surtout malaise moral, âpre et profond. Cette irritation s'étend aux autres membres de la famille, et les petits débats qui devraient s'apaiser avec un mot d'amitié, un regard, s'enveniment au contraire.

Le repas, au lieu d'être le moment de la joie, du calme et de la causerie intime, devient l'heure de la discussion. Après le dîner, le père ne joue plus avec les enfants et déserte la maison, quelquefois il ne rentre pas souper.

Le point de départ de cette triste situation est toujours, ou du moins le plus souvent, la gêne excessive, l'incertitude de l'avenir.

Le ménage de Victor glissait sur cette pente fatale.

Alors qu'il était jeune et dans la plénitude des forces, Victor s'était rebuté aux premiers obstacles rencontrés sur sa route: plus tard, ce n'était que pressé par ses créanciers qu'il avait fait des efforts pour essayer de surmonter les difficultés beaucoup plus considérables qui se présentaient maintenant devant lui; aussi le découragement le prit bientôt. Dès lors il voulut s'étourdir, ne plus penser, et il se laissa entraîner de nouveau au cabaret, au café, où il trouvait l'oubli momentané de ses inquiétudes.

Sa pauvre femme entrevit aussi la situation avec effroi: elle comprit qu'au lieu de s'abandonner sans contrainte aux plaisirs qu'elle avait si souvent goûtés, sans souci du lendemain, elle aurait dû s'efforcer de mieux régler la vie intérieure du ménage.

Bien souvent, il est vrai, elle avait voulu s'arrêter sur cette pente; mais c'est une tâche bien difficile à remplir, lorsque l'entente n'est pas complète sous ce rapport entre deux époux, et, d'un autre côté, il est doux de profiter des jouissances et du bien-être du moment.

En se rappelant ses infructueuses tentatives d'épargne, en voyant son dénuement actuel et surtout celui qu'elle prévoyait, elle ne put s'empêcher de reprocher à Victor son insouciance et sa légèreté; devenant injuste, elle lui fit un crime de ce qui l'avait charmée jadis.

Ces reproches nigrissaient son

mari et le portaient à désertier de plus en plus la maison; il allait rejoindre ses amis et dépensait une partie de son gain à jouer et à boire.

En rentrant au logis, il trouvait non plus la douce compagne dont l'affection console et rend heureux, mais une femme irritée. C'étaient alors les récriminations, des injures, des scènes affreuses où l'on s'outrageait réciproquement: son caractère, naturellement indépendant et volontaire dans son enfance, était devenu violent et brutal; parfois même il s'oubliait jusqu'à lever la main sur celle qu'il devait entourer de respect et d'affection;

La maison était un véritable enfer, où ne résidaient plus les saintes joies de la famille, le sentiment du devoir, le respect filial.

Les interruptions dans le travail étaient de plus en plus fréquentes; les patrons, auxquels Victor n'avait pas su s'attacher, ne lui portaient aucun intérêt à leur tour et le remerciaient dès qu'ils pouvaient se passer de lui. La misère entra donc de plus en plus dans la maison.

Il avait perdu son père depuis longtemps déjà, et lorsqu'il était en pleine prospérité; mais sa fille, le seul enfant qu'il avait élevé, fut la première victime de son imprévoyance: atteinte d'une maladie qui ne fut pas soignée à temps, faute de ressources, elle mourut.

L'affliction du père et de la mère fut extrême: la pauvre femme voyait disparaître l'unique espérance de sa vie, et Victor eut la douleur d'avoir à se reprocher en partie cet affreux malheur: il fut frappé au cœur et resta atterré.

Jamais il n'avait pensé que sa conduite pût avoir d'aussi funestes conséquences. Il comprit alors qu'après avoir fait le malheur des siens, lui qui devait les protéger, il arriverait insensiblement à mendier avec eux son pain dans la vieillesse.

A cette idée, toute sa fierté na-

turelle se révolta, et il ne voulut pas être exposé à tendre la main sous les yeux de Charles, qui pourtant n'aurait pas hésité un seul instant à le secourir. Parfois, en éprouvant une gêne qu'il croyait passagère, il avait recouru à son ami, avec la pensée de se libérer promptement; mais il sentait maintenant toute son impuissance, et il aurait eu honte de réclamer désormais l'assistance de celui auquel il s'était cru longtemps supérieur, et qu'il se reprochait intérieurement de n'avoir pas imité.

Il préféra donc s'éloigner à tout jamais.

Après avoir réalisé le peu qu'il possédait, à peine de quoi subvenir aux frais de la route, il partit brusquement avec sa femme, sans faire connaître où il allait cacher sa misère et son désespoir.

CHAPITRE VIII.

VIE DE FAMILLE.

Nous nous sommes tous plu à rêver la scène suivante, pour le bonheur des familles.

Dans un petit logement, très modestement meublé, mais parfaitement tenu, deux ou trois enfants joufflus, rosés, bien portants, ayant des vêtements sur lesquels on peut voir la trace de nombreuses réparations, et dont la propreté indique les soins de la mère de famille. Ils jouent de bon cœur et sont tout aux plaisirs de leur âge. Puis une femme de trente-cinq à quarante ans, s'occupant avec entrain du ménage, et veillant à ce que tout soit en ordre lorsque les absents rentreront au logis. Enfin deux vieillards revenant de faire une promenade, et prenant plaisir aux ébats des enfants.

Le soir est venu, un garçon et une fille en apprentissage rentrent à la maison. La famille est réunie. Tout s'anime; on donne le baiser du retour aux vieux parents et à la mère, on se met à table. Le repas est simple: mais, comme tra-

vail et contentement donnent de l'appétit, on mange avec plaisir: tout paraît excellent.

On se raconte les nouvelles du jour, les enfants babillent: nous pouvons dire qu'on est heureux; car, dans les familles ouvrières, l'heure du souper est en même celle de la réunion.

Le père et la mère causent un peu de leurs affaires: les grands paronts parlent du passé, trouvant peut-être que dans leur temps tout allait mieux: le progrès n'a pas encore trouvé le moyen de rendre la jeunesse.

Somme toute, on est content de la journée; le bonsoir se dit, les jeunes gens et les enfants vont se coucher en riant; on rend grâce à Dieu pour les joies qu'il donne: puis, la prière faite, le sommeil

vient réparer les forces de chacun. Nous connaissons des familles où tout se passe ainsi, et celle de Charles peut en être le modèle.

Toutefois il y manquait les vieux parents; un jour, le père de Louise s'était éteint doucement dans les bras de sa fille.

Ce bonheur calme et profond que donne la satisfaction du devoir accompli régnait dans cette maison; nul souci, nulle inquiétude ne venait en assiéger les hôtes, car depuis longtemps ils suivaient exactement les préceptes du père Vincent. Pour eux, le présent s'écoulait heureux et tranquille, et ils attendaient sans crainte l'avenir, dont ils étaient sûrs et qui leur appartenait.

A continuer.

\$1.00 | ——— | **THE** | ——— | **\$1.00**

WEEKLY SUN

(Campaign 1889-90)

The Great Dollar Weekly.

HANDSOME PORTRAITS OF

The Late Premier Norquay and Premier Greenway

The publishers of THE WEEKLY SUN are determined to fully maintain the standard of excellence for the next year. The paper will be continued in its present size—twelve pages—and its columns will be filled with carefully-selected matter. All the News of the Week will be found in attractive and complete form, together with specialities for which the paper is famous. Prominent among the latter will be the valuable Papers on Agricultural Subjects by "Equi."

As a further inducement to subscribers—both old and new—the following is offered: All present subscribers, if renewing, and all new subscribers, will receive a handsome portrait (18x24) of

THE LATE HON. JOHN NORQUAY,

The Ex-Premier of Manitoba—a man for many years closely identified with the history of the province, and held in loving remembrance by thousands of its people. This present will be greatly valued at the present time. Or, if preferred, there will be given a similar portrait of

THE HON. T. GREENWAY,

The Premier of the province. This present will be greatly appreciated by the political and personal friends of the Premier throughout the province. Send in your names at once to

The Manitoba Sun Printing and Publishing Co. (Ld.)

WINNIPEG.

CLUBBING OFFER:

For West Farmer and Weekly Sun (including portrait), **\$1 50**

Thos. W. Taylor

MANUFACTURIER DE LIVRE,
RELIURE ET RÈGLEUR DE
PAPIER.

No. 13 Rue Owen, Winnipeg Man.
1 10 6m.

247 **MAIN STREET** 247
WINNIPEG.

Fantaisies Parisiennes
Parisian Fancy Goods Store.

Vous êtes respectueusement sollicités à faire une visite à ce magasin nouvellement ouvert. Les Dames y trouveront des articles de fantaisie des meilleures maisons françaises et anglaises.

La maison fait une spécialité des habillements d'enfants.

N.B.—Tout ordre pour robe et manteau reçoit une attention spéciale et est exécuté avec promptitude. Collets et poignets en toile en gros et en détail sur commande.

1 11 1



E. L. JOYAL,
SELLIER ET HARNACHEUR

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,
Porte voisine de MM. Richard & Co.,

— FABRIQUERA —

Les Harnais et Selles de toutes descriptions, Gros Harnais pour Ferme, de \$20.00 et plus, Harnais de Boquet, de \$10.00 et plus, Pull Straps, Martingales, Colliers, Brides, Guides, Licous, Sangles pour couvertes, Snajs, Etrilles, Brosses, Fouets, etc., aux plus bas prix.

Toute commande sera exécutée avec exactitude et à bas prix.

1-9 89 1a

E. L. JOYAL.

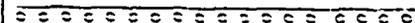


ABONNEZ-VOUS

AU JOURNAL



L'Agriculteur



C. A. GAREAU,

Marchand Tailleur et Hardes Faites.

Nouvelles Marchandises d'Automne et d'Hiver.

Le plus bel assortiment de Winnipeg, tel qu'étoffe à pardessus, tweed à habillements, tweed à pantalons, et de meilleur qualité de serge noire.

HABILLEMENTS tout fait en twed, serge noire de tous prix. Pantalons en tweed ou serge noire de toutes grandeurs à des prix très bas. Un assortiment des plus complets de corps et calçons qui seront vendus à sacrifices.

CASQUE, en silk ou en moutons de perce, etc., etc. à des prix très bas.

LIGNE spéciale de pardessus pour enfants de 7 à 15 ans que je vendrais à grand sacrifices.

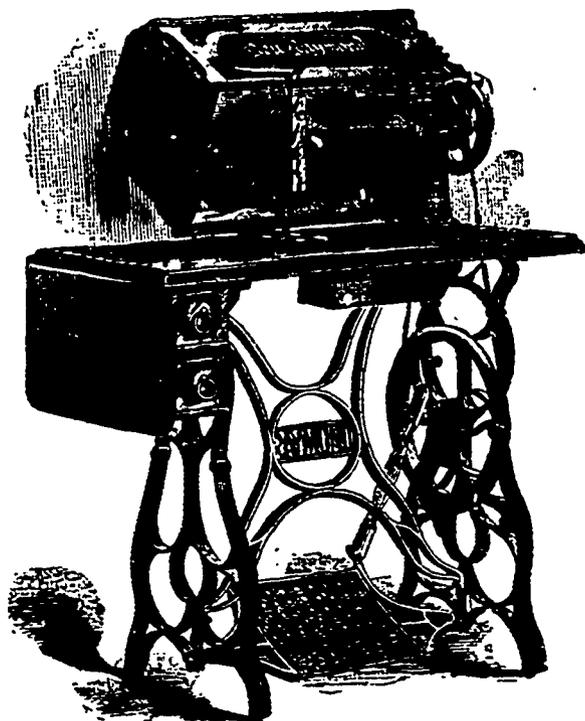
Une visite est respectueusement sollicitée.

C. A. GAREAU,

Marchand tailleur et Hardes faites.

A l'enseigne des ciseaux d'or, No. 226 rue Principale, bloc Hargrave, Winnipeg.

1 10 1a



— L E —

VRAI PIANO HEINTZMAN

VENDU A TERMES FACILES.

SALLE DE VENTE No. 271, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

AU SUD DE LA GARE DU "NORTHERN PACIFIC."

MACHINES A COUDRE

"Domestic" et "Raymond."

JAS. HADDOCK & CO.

~ 271 ~

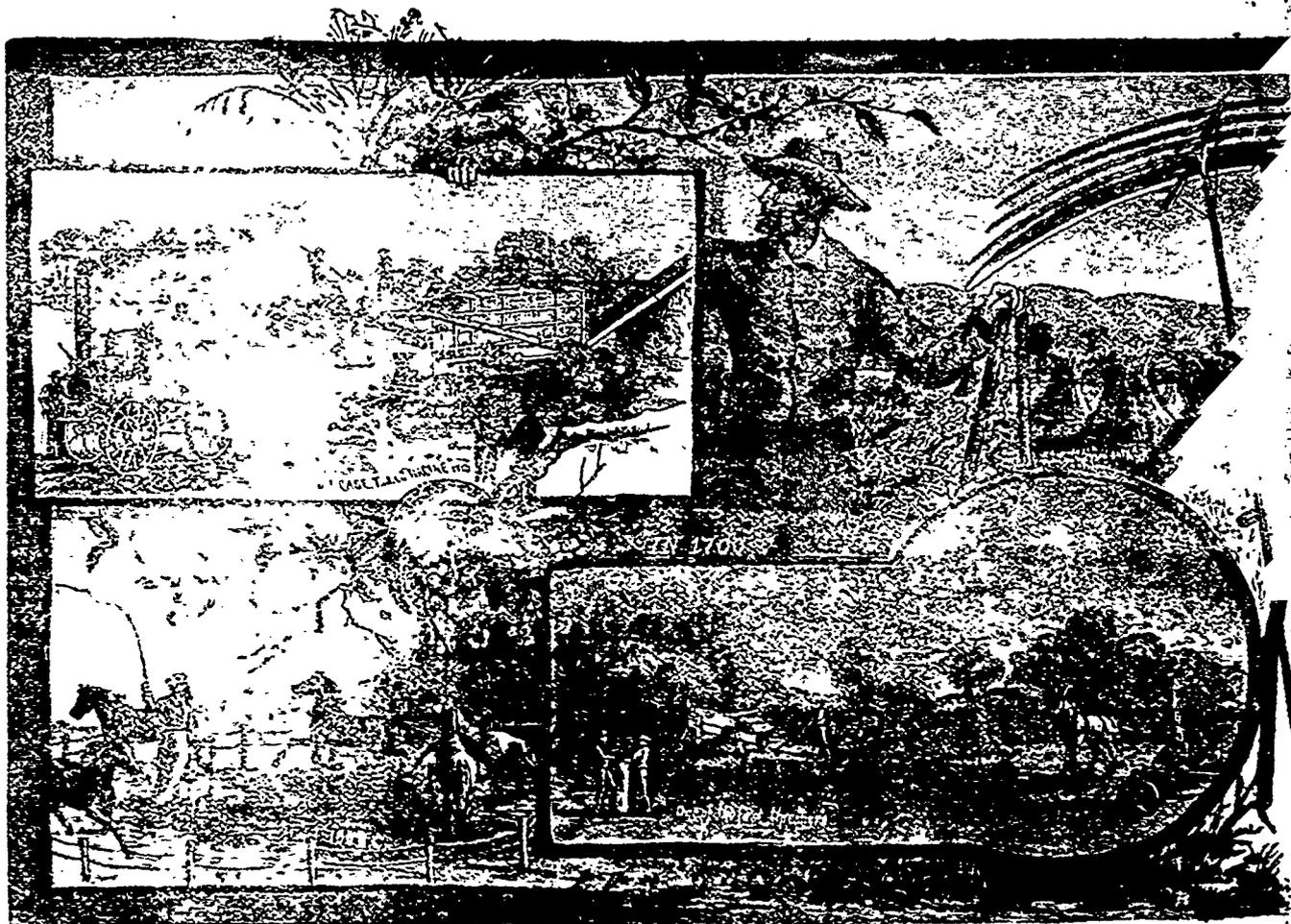
Rue Principale,

Winnipeg, Manitoba.

LA CIE PATTERSON & FRERE, Limitee.

FABRICANTS DE

Lieuses (Binders) Mecaniques en Acier, Faucheuses, Rateaux, Semeuses, Charrues et Herse.



AGENTS DES CELEBRES

Batteuses et Engins J. I. Case,

Charrues Moline, Wagons Snowball.

Charrues de la Cie Ayr American Plow Co.

CULTIVAGE ET MATERIEL COMPLET POUR COLONS, Une Specialite

Catalogues et listes des prix expédiés franco à demande.

Agences dans tous les centres importants.

H. S. WESBROOK, Gerant Winnipeg Man.